

1er juin 2009

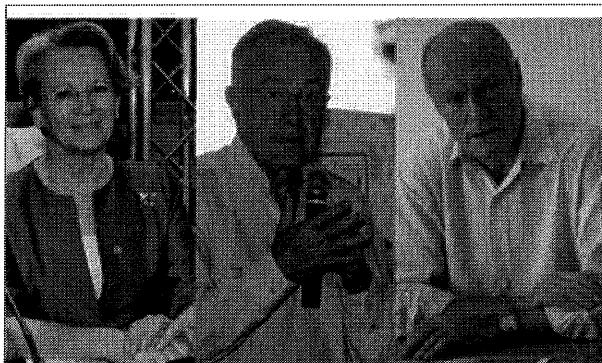
LGV EN PAYS BASQUE. La ministre de l'Intérieur demande que le futur TGV passe par la ligne actuelle. Vives réactions d'Alain Rousset, président PS de la région Aquitaine, et d'Alain Lamassoure candidat UMP aux Européennes

La surprise de MAM provoque la colère de Rousset

Mise à jour 20 heures :

«Insensé», «révoltant», «mal élevé», «cynique», «stupide», «irresponsable», «invraisemblable», «clientéliste»... la liste est longue des termes employés, cet après-midi, par **le président de la région Aquitaine, Alain Rousset**, pour caractériser «**le coup de poignard dans le dos**» asséné, selon lui, par **Michèle Alliot-Marie** au projet de **Ligne à grande vitesse (LGV) sud-ouest**.

«Cette décision ne marque pas la suspension du projet de LGV dans le sud-ouest» s'était empressée de préciser Michèle Alliot-Marie. Ce n'est évidemment pas l'avis d'**Alain Rousset**, «**surpris**», «**triste**», «**abasourdi**» au point d'organiser une conférence de presse un lundi de Pentecôte dans les locaux déserts du Conseil régional. Selon lui, c'est au contraire un rude coup qui a été porté au projet.



Michèle Alliot-Marie a piqué au vif Alain Lamassoure et Alain Rousset (photos AFP et SUD OUEST)

Député européen sortant installé au Pays Basque, **Alain Lamassoure s'est déclaré "extrêmement surpris à la fois par le contenu, la forme et le moment choisi par Michèle Alliot-Marie pour marquer d'un trait de plume, un coup d'arrêt à la LGV entre Bayonne et l'Espagne"**.

"Voilà des années que les élus du Pays Basque travaillent sur ce projet. Le conseil des élus du Pays Basque que j'ai présidé jusqu'en avril 2008 avait même adopté à l'unanimité il y a deux ans une résolution favorable à la création d'une ligne nouvelle. On en a besoin pour apporter de l'air à la région.

L'autoroute A 63 est asphyxié par le trafic des camions entre l'Espagne et la France. La ligne nouvelle permettra de faire passer ces marchandises et les voyageurs. Avec ce coup d'arrêt, MAM fait le jeu des Catalans et Toulousains qui sont en avance sur nous, concernant le TGV", estime encore Alain Lamassoure, très contrarié.

Article publié dans l'édition du 1er juin. Après l'aire de grand passage des nomades, voilà que Michèle Alliot-Marie écrit au préfet des Pyrénées-Atlantiques et au préfet de Région au sujet de la future LGV (ligne à grande vitesse) qui doit relier l'Espagne à la France via le Pays basque. Prenant visiblement la majorité des élus du département et de la région par surprise, MAM y ordonne la suspension sine die de toutes les réunions de concertation « au sud de Bayonne » concernant la future LGV.

Cette décision s'accompagne de la suspension des études et travaux préparatoires de la LGV. En clair, le coup d'arrêt à la création d'une nouvelle ligne TGV et fret entre Bayonne et l'Espagne. Cette demande de MAM a d'autant plus de force qu'elle est cosignée par Dominique Bussereau, le secrétaire d'État aux transports.

« Cette décision ne marque pas la suspension du projet de LGV dans le Sud-Ouest », a tenu à expliquer samedi soir à Biarritz Michèle Alliot-Marie alors qu'elle allait participer à un meeting sur la campagne des européennes avec le Toulousain Dominique Baudis et le député européen anglo Alain Lamassoure, mais aussi l'euro député du PP José Ignacio Salafranca. Trois hommes qui se sont impliqués dans le dossier LGV.

Alors, que veut exactement MAM ? « Une forte émotion est née du projet de faire passer une ligne TGV nouvelle au Pays basque », souligne la ministre luzienne. « J'ai toujours dit que j'étais favorable à ce projet. Pour autant, il fallait prendre la mesure de l'impact sur le terrain, en particulier au niveau environnemental. J'ai provoqué une réunion avec Dominique Bussereau, les présidents de RFF (réseau ferré de France) et de la SNCF. Nous avons tout remis à plat. Pour l'instant, la ligne actuelle peut faire l'affaire, à condition d'être modernisée et techniquement améliorée. Si on arrive à saturation, alors on envisagera de construire une nouvelle ligne. Cette dernière comprendra en particulier de nombreuses portions enterrées. Techniquement, on sait faire pour limiter les nuisances. Quant au fret, une nouvelle ligne passant plus à l'est pourra également voir le jour dans des endroits qui risquent de provoquer moins de nuisances que sur la Côte Basque ».

Des raisons techniques auraient montré que les investissements colossaux n'auraient pu faire gagner que quelques secondes dans le passage du Pays basque qui devrait compter deux gares, précise encore MAM (Bayonne et une gare frontalière).

Cette nouvelle a fait bondir de joie les Verts. « On est ravi d'être enfin entendu quinze ans après », souligne ainsi Victor Pachon. « MAM et RFF se rangent enfin à nos réflexions appuyées par l'évolution calamiteuse du fret ferroviaire qui vient de passer sous le seuil des 2 millions de tonnes à la frontière. La ligne actuelle est très loin de la saturation. » Néanmoins

le collectif a décidé de maintenir la pression. On votera à Villefranque, Lahonce et Saint-Pierre-d'Irube le 7 juin (référendum sur la LGV) et les assises des transports sont maintenues le 13 juin à Ustaritz.

En revanche, dans la majorité (Jean Grenet et Alain Lamassoure), la décision de MAM provoque la stupeur, l'incompréhension, voire la colère. Un vent de fronde partagé par les socialistes Jean-Louis Carrère et Alain Rousset. Affaire à suivre.

Auteur : Olivier Bonnefon
o.bonnefon@sudouest.com

Tags : Pays Basque Politique Hommes politiques Administration et service public Partis politiques **bayonne biarritz lahonice saint-pierre-d'irube ustaritz** Actualité



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com**, créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)